

Tchad : Célébration du 25^{ème} anniversaire du programme de bourse DAFI



De gauche à droite : l'Ambassadeur d'Allemagne, le Représentant du HCR et le PCA de l'Université Emi-Koussi ©UNHCR/A. Ngargoune

Aristophane Ngargoune

P.I. Associate, UNHCR N'Djamena

N'Djamena, 22 février 2018 (UNHCR) – Les festivités des 25 ans du programme de bourse DAFI (Initiative Académique Allemande Albert Einstein pour les Réfugiés) ont débuté dans plusieurs pays en 2017 et se poursuivent en 2018 dans d'autres. C'est le cas du Tchad où Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) et la République Fédérale d'Allemagne ont célébré ce quart de siècle de fructueuses collaborations pour l'accès aux universités et instituts supérieurs aux jeunes réfugiés dans 50 pays d'asile. Ainsi, le mercredi 21 Février 2018, la salle de conférence du bureau du HCR N'Djamena a servi de cadre à la première partie des activités en présence d'un parterre d'invités au rang desquels l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne au Tchad, son excellence Gabriella Linda Guellil.

Prenant la parole, le Représentant du HCR Tchad, Mbili Ambaoumba a adressé ses « *sincères remerciements au Gouvernement Allemand qui, depuis plus de 25 ans et ce, à travers la bourse académique DAFI offre la possibilité d'étude à plus de 13 500 jeunes étudiants réfugiés dans*

les universités et écoles de leur choix ». Cela permet entre autres de « *développer les compétences et la confiance entraînant une plus grande participation à la vie civique et publique, qui à son tour améliore la protection et la qualité de vie des réfugiés ; participer à la reconstruction post-conflit du pays d'origine dans le cas d'un retour volontaire ou accroître ses chances d'intégration dans un nouveau pays d'accueil en cas de réinstallation ; prendre part activement au développement économique et social du pays d'accueil, afin de participer à l'effort collectif de réduction de la pauvreté* » a-t-il poursuivi.

L'Ambassadeur d'Allemagne a pour sa part décrié les méfaits des conflits en rappelant les années de guerres qu'a connues son pays. « *La connaissance (l'éducation) est la seule chose qui reste après l'asile et se transmet aisément. C'est le leitmotiv de l'investissement du gouvernement Allemand à travers le programme de bourse DAFI* » a-t-elle souligné et de conclure par l'engagement de son gouvernement à poursuivre ce programme de bourse.

Initié au Tchad en 2012, le programme de bourse DAFI a permis à 170 jeunes réfugiés au Tchad de poursuivre leur éducation tertiaire. Parmi lesquels 26 ont terminé avec brio leurs études et travaillent pour la plupart dans les secteurs de la santé et de l'éducation au sein de leur communauté et dans celles qui les accueillent. C'est le cas de Mme Amina Assafi, réfugiée d'origine centrafricaine, vivant dans le camp d'Amboko situé à 7 km à l'Ouest de la ville de Gore. Actuellement, sage-femme Diplômée d'Etat ayant bénéficié de la bourse DAFI, elle se réjouit de l'opportunité d'emploi qu'elle a eu après l'obtention de son diplôme à l'Institut de Santé et d'Assainissement Toumaï de N'Djamena « *je suis très fière de servir au centre de santé de Beurreh près de mon camp où je soigne les réfugiés et les autochtones. Aujourd'hui avec tous ces acquis, je suis devenue une femme importante et respectée dans le camp* ».



Amina ASSAFI sage-femme au centre de santé de Beurreh ©UNHCR/A. Ngargoune

Depuis 2014, la demande d'accès aux études supérieures par les jeunes réfugiés au Tchad connaît une forte augmentation. Déjà, plus de 1 043 jeunes réfugiés ont été admis au baccalauréat tchadien. Pour y répondre, un ensemble d'initiatives a été pris pour supprimer les obstacles à l'accès aux études supérieures à travers la signature de cinq (05) Memoranda d'Entente (MoU) avec cinq universités publiques. A l'occasion de cette célébration, le HCR a signé six (06) autres MoU avec des universités et instituts privés de Ndjamena Il s'agit de l'Ecole Supérieure des Sciences de Gestion Elliot Trudeau (ESSGET), l'Ecole Polytechnique d'Ingénierie de Commerce et d'Administration (EPICA), Emi KOUSSI, Hautes Etudes de Commerces du Tchad, l'Institut Supérieur de Commerce, d'Administration des Affaires et de Management et l'Université Polytechnique La Francophonie.

Ces accords visent à faciliter l'accès aux jeunes réfugiés en leur accordant un traitement similaire qu'aux étudiants tchadiens en

termes de conditions d'études et en plus, leur accorder une réduction de 50% des frais/charges d'inscription. Les présidents de comité de pilotage et responsables d'universités et instituts privés ont félicité le HCR pour ses efforts sans cesse constants au profit des réfugiés. Au nom des 06 universités signataires des MoU Dr Allah-Ridy Koné, Président du Conseil d'Administration d'Emi Koussi a souligné que « *c'est un honneur d'accueillir et de former des étudiants réfugiés* ».

L'autre fait majeur de cette journée, c'est l'élan de cœur qui a conduit les étudiants réfugiés à se rendre au centre d'accueil SOS village d'enfants pour nettoyer les locaux de cette structure qui accueille les enfants défavorisés. Un petit don de matériel d'hygiène composé de ballais, brouettes, pelles, râtaux, seaux, serpillères, gans, savons et eaux de javel a été fait.



Signature du Mémorandum d'entente entre le HCR et l'Université Emi Koussi ©UNHCR/A. Ngargoune



Nettoyage de SOS village d'enfants @UNHCR/A. Ngargoune



Photo de groupe @UNHCR/A. Ngargoune